

Research Projects on Confraternities

We have received detailed descriptions of two three-year projects recently undertaken by members of the Society for Confraternity Studies. The first examines confraternities in the entire Mediterranean basin, while the second concentrates instead on one particular city—Bologna. Both projects have obtained extensive financial support from their researchers' home country—France and Canada respectively. Projects of this scope and size do much to foster recognition and extend knowledge in our field. We therefore extend our congratulations to the scholars who envisioned them and our gratitude to their governments' scholarly support organizations for funding them. We enclose the two descriptions for the information of our readers:

Les Confréries dans le Monde Méditerranéen (XV^e-XX^e siècle) Résumé du projet

Description of a three-year research project undertaken by an international team on a comparative analysis of Christian and Moslem confraternities in the Mediterranean basin from the 15th to the 20th century.

Des études récentes, portant notamment sur le sud-est de la France,¹ ont fait apparaître l'importance des confréries comme phénomène religieux et social à travers l'histoire. On constate que le phénomène confrérique est général ou presque sur tout le pourtour de la Méditerranée: de telles confréries existent en Provence, également en Italie, en Espagne, etc. Mais, à cet égard, il n'y a pas de coupure entre le domaine chrétien et le domaine musulman: le phénomène des ordres mystiques ou *tariqa* est une réalité fondamentale de l'Islam.² Au surplus, le

Moyen Orient sous domination musulmane se caractérise toujours par son pluriconfessionnalisme et comprend à son tour des confraternités chrétiennes.

Dans tous ces cas, au-delà de multiples différences, il y a des traits communs: un but initial à caractère indéniablement religieux, même si les représentations sont très variées, et tout autant, des implications sociales, économiques, culturelles, politiques de toutes sortes. Dans les villes, les bourgs et jusqu'au coeur des zones rurales de l'espace méditerranéen, confréries chrétiennes et musulmanes regroupent en effet, une partie importante de la population adulte, soit en fonction de la proximité (quartiers urbains, clans, familles), soit en fonction d'intérêts professionnels, soit encore pour répondre à des besoins socio-économiques (fonctions de charité des confréries provençales ou d'instruction dans l'Aurès algérien, par exemple; confréries liées à la mort et à son traitement rituel).

Confréries musulmanes et chrétiennes organisent également la vie religieuse des populations du pourtour méditerranéen dans une perspective collective et solidaire, et en fonction des grandes directions spirituelles caractérisant chacune des deux religions qui se partagent le bassin de la Méditerranée. Les confréries musulmanes privilégient particulièrement les orientations mystiques ou particularistes au sein de l'Islam officiel. L'histoire des confréries chrétiennes est marquée par la transformation accélérée des vieilles confréries médiévales, de nature plus associative, dans un sens dévotionnel selon les orientations de la Réforme catholique qui multiplie, en les contrôlant, les associations liées aux cultes en essor (culte de la Vierge ou du Sacré Coeur, par exemple).

Les historiens et sociologues travaillant d'une part sur la partie chrétienne de la Méditerranée, d'autre part sur la partie musulmane, appartiennent à deux mondes qui s'ignorent trop. Une donnée commune, qui dépasse le clivage entre les deux religions, fournit bien à propos des conditions spécifiques de rencontre et de collaboration.

On n'a jamais cherché à comparer les confréries de part et d'autre. Dans chacun des cas, les études se sont développées

de façon entièrement indépendante, sans que les acquis méthodologiques d'un côté aient pu profiter à l'autre. En particulier, il semble que toutes les recherches, ayant mis en évidence le rôle des confréries chrétiennes comme facteur de *sociabilité*,³ n'aient pas d'équivalent chez les islamisants.

La confrontation des recherches aurait ainsi le double avantage de faire profiter les deux parties de leurs acquis méthodologiques et problématiques respectifs et, d'autre part, de dégager les ressemblances et les différences entre confréries chrétiennes dans la catholicité, confréries musulmanes, confréries chrétiennes en terre d'Islam, étant entendu que chacune de ces trois catégories puisse devoir être subdivisée.

Mise en oeuvre

La première étape du travail commun consistera à soumettre le champ d'études de chacun à un questionnaire ouvert comprenant les dix rubriques suivantes:

1. Conditions générales d'études. Outre la constitution d'une bibliographie des domaines respectifs en vue d'une relecture comparative des meilleurs travaux, la réalisation du project s'appuiera sur trois chantiers distincts, mais convergents:

—Les confréries musulmanes en Turquie et dans les Balkans, au Moyen-Orient et au Maghreb.

—Les confréries chrétiennes et musulmanes en terre de coexistence confessionnelle: l'exemple des villes du Levant.

—Les confréries chrétiennes (Italie, France, Espagne), à partir des sources romaines. Un recensement de matériaux originaux est en cours à partir de trois fonds complémentaires:

+ Brefs d'indulgences destinés aux confréries et délivrés par le Secrétariat des brefs.

+ Suppliques des confréries à la Congrégation romaine des Indulgences.

+ Registre d'affiliation des confréries aux archiconfréries romaines.

2. Genèse et chronologie.

3. Objet initial et terminologie. Les titulatures et leur signification. Clarification des typologies de désignation dans l'une et l'autre sphère, et les unes par rapport aux autres: du côté chrétien, les confréries se mettent sous le patronage des Personnes divines de la Trinité, de la Vierge Marie et du "panthéon" fourmillant des saints. Les confréries musulmanes portent en général le nom de leur fondateur.

4. Lieux d'implantation, décor et usages. Chapelles propres, autels dans l'église paroissiale, *tekke*, *zawiya*, marabouts, dans leurs configurations géographiques: ruralisation, urbanisation modifient-elles les caractères généraux de la "*confraternitas*"? S'agit-il d'un lieu où se vit une certaine autonomie, voire l'expérience de former une société "à part"?

5. Modes d'organisation. Recrutement des membres, désignation des responsables, *sheikh* et recteur: leur rôle. Obligations statutaires et sentiment d'appartenance. Sociétés élitaires ou groupements de masse? Les femmes et le phénomène confraternel.

6. Doctrines, croyances et vie religieuse. Articulation entre le perfectionnement spirituel personnel et les pratiques plus sociales de piété avec leur dose habituelle de conformisme religieux. Orthodoxie et hétérodoxie.

7. Rites et codes d'appartenance. Comment et pourquoi devient-on confrère? Cérémonies d'entrée. Rituels festifs: banquets, processions, pèlerinages, etc. Port d'un vêtement qui singularise les confrères et manifeste des conduites symboliques. Particularismes et antagonismes confraternels.

8. Confréries et lien social. Réseaux d'entraide, convivialité, hospitalité, funérailles et solidarité après la mort (prières, indulgences, etc.). De quel type de vie associative les confréries

relèvent-elles? Dans quelle mesure ces cadres de sociabilité jouent-ils un rôle dans la structuration de la société ambiante?

9. Confréries et Pouvoir. Conflits, relais, intégration, résistance au politique, manipulations: selon les lieux et les temps, la palette est sans doute plus variée qu'il n'y paraît.

10. Vitalité présente du phénomène. Pour apprécier au vif, déclin, bonne santé, recharges éventuelles, on procédera à une remontée historique à partir de ce qui est en place sur les deux rives de la Méditerranée. A mi-parcours, soit un an et demi au plus tard après le démarrage du travail, une table ronde des équipes se tiendra à Marseille (Antenne de l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales). Cette réunion intermédiaire prélu-dra au second temps de la recherche commune: les réponses aux dix axes de l'enquête seront confrontées dans un panorama d'ensemble et des conclusions seront tirées des résultats de cet examen. Elles feront l'objet d'une rencontre (Paris ou Rome) dont les Actes seront publiés.

Les Equipes de Recherche

1. Confréries musulmanes.

Turquie et Balkans: Gilles Veinstein, Directeur d'études à l'EH-ESS; Alexandre Popovic, Directeur de recherches au CNRS; Nathalie Clayer, Chercheur à l'Institut français d'études anatoliennes (Istanbul); Thierry Zarcone, Chercheur à l'Institut français de Téhéran.

Moyen-Orient: Michel Chodkiewicz, Directeur d'études à l'EH-ESS; Catherine Mayer, Chercheur à l'Institut français d'archéologie orientale (Le Caire); Denis Grill, Maître de conférences à l'Université d'Aix-Marseille.

Faghreb: Ouadi Touati, Maître de conférences à l'Université d'Oran.

Le groupe de travail sur les confréries musulmanes bénéficie en outre du concours de Klaus Kreizer, Professeur à l'Université de

Bamberg (Allemagne), et Martin Van Bruinessen, Chercheur au KITLV (Amsterdam).

2. Confréries chrétiennes et musulmanes du Levant.

Bernard Heyberger, Membre de l'Ecole française de Rome. Ce doctorant achève la rédaction d'une thèse sur "Les Chrétiens du Proche-Orient au temps de la réforme catholique" Syrie, Liban, Palestine, XVIIe-XVIIIe siècles."

3. Confréries chrétiennes (Italie, France, Espagne).

L'enquête sur les sources romaines associe André Godin, Directeur de recherche au CNRS, responsable du Centre d'anthropologie religieuse européenne (CARE) à l'EHESS; Françoise Le Henand, ingénieur de recherche (EHESS-CARE); Marie-Hélène Froeschlé-Chopard, chargée de recherche au CNRS, responsable du Séminaire d'anthropologie religieuse (EHESS-Marseille); Oswald Baudot, Michèle Brocard, Françoise Hernandez, Claude-Marie Robion, membres de ce séminaire; Michèle Magdeleine, chargées de recherche au CNRS (IHMC, Paris); Bernard Dompnier, Professeur à l'Université de Clermont-Ferrand; Philippe Boutry, Directeur des études pour l'histoire moderne et contemporaine à l'Ecole française de Rome; Bernard Vincent, Directeur d'études à l'EHESS; Thomas Calvo, Professeur à l'Université Paris X; Marie-Lucie Copete, Boursière à l'Institut universitaire européen (Florence); Frédéric Maillaut, Doctorant, prépare une thèse sur les confréries à Séville au XVII^e siècle.

La durée du projet est de 36 mois.

André Godin

Centre d'Anthropologie Religieuse Européenne (CARE)

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales (EHESS)

54, Bvd. Raspail

75270 Paris Cedex 06 France

Notes.

¹Très précisément, sur une aire géographique comprenant une trentaine de diocèses qui dessinent un triangle entre les villes de Nice, Montpellier et Genève. Voir les premiers résultats d'enquêtes collectives, réunis par Marie-Hélène Froeschlé-Chopard, dans *Les confréries, l'Eglise et la cité*. Actes du colloque de Marseille (EHESS), 22-23 mai 1985, "Documents d'ethnographie régionale", 10 (Grenoble, 1988).

²*Les ordres mystiques dans l'Islam. Cheminements et situation actuelle*, travaux publiés sous la direction de A. Popovic et G. Veinstein (Paris: Ed. de l'EHESS, 1986).

³Consulter le travail pionnier de Maurice Agulhon, *Pénitents et Francs-Maçons de l'ancienne Provence* (Paris, 1968), qui atteste, par-delà les vicissitudes de l'histoire nationale, les permanences d'une sociabilité provençale spécifique: assemblées de pénitents d'Ancien Régime, sociétés populaires, loges maçonniques, "cercles" des débuts du XIXe siècles, etc. En tête de la réédition de son ouvrage (Paris, 1984), p. I-XIII, l'auteur procède à une mise au point sur cette notion de sociabilité.

De son côté, et de longue date, Alphonse Dupront avait relevé la prégnance d'un univers mental qui fait aussi du concile de Trente, par plusieurs traits, "un acte de société méditerranéenne": "Le concile de Trente" dans *Le Concile et les conciles*, B. Botte et al. (eds.) (Chèvètagne/Paris, 1960), p. 212 et *passim*.

* * *

Confraternal Charity, Municipal Poor Relief,
and Political Consolidation in 16th Century Bologna.
Resumé of the Project

This three-year research program will analyze the development of civic-directed, more comprehensive systems of social welfare in sixteenth-century urban centres, with particular attention to why and how a political elite prepared both itself and its society for a radical departure from previous methods of handling poverty. Historians investigating this process have concentrated on northern Europe, and have credited the change to the Protestant Reformation and to brother intellectual and economic forces. The dynamic in Italy, with its different religious, economic, and political realities has not been thoroughly studied. This investigation focuses on the city of Bologna from the 1490s through